

Colloque international Euro-méditerranée

« construire ensemble les réponses scientifiques aux défis posés par la mer Méditerranée »

Lors de la réception de l'invitation de l'IFREMER, Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco a manifesté son intérêt sur ce colloque et a souhaité être représenté par sa Fondation, La Fondation Prince Albert II de Monaco que je représente aujourd'hui.

Monaco de par sa situation géographique a toujours manifesté au cours de son histoire un intérêt particulier pour l'étude et la protection de la méditerranée.

Il est nécessaire d'évoquer **Le Prince Albert Ier**, surnommé le Prince navigateur qui avait compris avant d'autres que la connaissance d'un milieu nécessitait

- D'une part la compétence, puisqu'ils s'entouraient toujours lors de ces expéditions des meilleurs scientifiques français et étrangers.
- D'autre part la pluridisciplinarité, en effet ils ne se limitait pas lors de ces explorations à des études purement océanographiques, le Prince abordait toujours l'ensemble de domaines différents tels que l'hydrographie, la biologie, la physiologie, la météorologie, la cartographie, la géologie, la botanique.. tous ces domaines qui encore aujourd'hui font toujours partie de la pluridisciplinarité indispensable à la connaissance de notre méditerranée surtout lorsqu'on parle de changement climatique par exemple.

Avec le Prince Rainier III, c'est la composante protection qui apparaît. Conscient du risque qui menaçait la méditerranéenne il a été à l'initiative ou à l'origine de plusieurs actions,

- l'accord RAMOGE signé en 1976 entre La France, l'Italie et Monaco qui avait pour but de rassembler les synergies pour protéger le littoral côtier.
- le sanctuaire Pelagos pour l'étude et la protection des mammifères marins de méditerranée,
- l'accord Acobbams pour la préservation des cétacés en méditerranée, en mer noire et en atlantique.

Le Prince Albert II, comme vous le savez, a toujours manifesté un très grand intérêt pour l'environnement ce qui s'est traduit très rapidement après son avènement par la création de la Fondation qui porte son nom : la Fondation Prince Albert II de Monaco et que l'on m'a demandé de présenter aujourd'hui.

Cette fondation se veut être un accélérateur de projets et de solutions pour l'environnement ;

Dans 3 domaines :

- changements climatiques
- biodiversité
- problèmes liés à l'eau

Et dans 3 zones géographiques prioritaires :

- Les pôles,
- les PMA
- et évidemment la méditerranée.

Cette Fondation est toute jeune (moins d'un an) et elle supporte déjà près de 30 projets dont un certain nombre en méditerranée.

Le premier concerne la biodiversité et est menée en partenariat avec le WWF sur la **protection de thon rouge en méditerranée**. Je ne vous ferai pas l'affront ici dans cette assemblée de vous décrire les risques qui menacent cette espèce emblématique de notre mer.

Le second projet est lié aux changements climatiques, il s'agit en partenariat avec la COI et l'Unesco d'organiser à Monaco le colloque « **un océan riche en CO2** » qui réunira des experts internationaux sur l'acidification des océans. L'objectif de la Fondation est de donner un coup de projecteur sur cet événement, par l'organisation de manifestations parallèles, permettant de sensibiliser la population sur les incidences du réchauffement climatique sur l'océan.

Enfin le **troisième** est l'organisation d'un colloque sur la projet de gouvernance mondiale pour la biodiversité en haute mer que nous organisons avec l'IDDRI. Institut de DD des relations internationales.

D'autres projets sont à l'étude et vont être soumis prochainement à notre CST, notamment deux projets pour lesquels la Fondation a manifesté un grand intérêt. proposés par le CIESM, ici présent,

- un sur la tropicalisation de la méditerranée et
- l'autre sur l'exploration des zones profondes de la méditerranée.

L'intérêt de ces projets, en dehors de l'intérêt scientifique, est l'association d'un ensemble d'instituts de la rive nord comme de la rive sud qui unissent leur compétence et leur force pour travailler sur un projet commun en méditerranée.

Pour finir, et je change de casquette, un mot des actions gouvernementales monégasques dans le contexte euro - méditerranée et plus particulièrement d'un projet de coopération

pour moderniser le réseau de stations sismologiques de Tunisie et sur lequel nous avons été sollicité pour l'atelier 2 de la session 3 de cet après-midi,

Monaco s'est attaché, pour cette coopération, de l'expertise technique du laboratoire géosciences azur de Nice (CNRS)..

Je vous dirai deux mots de cette action de coopération parce qu'elle est révélatrice des difficultés et des efforts que nous devons faire dans le contexte euro-méditerranéen.

Je rentre de rabat où s'est tenue une réunion pilotée par le CSEM qui avait comme objectif la rédaction d'un mémorandum d'accord entre différents instituts du nord et du sud pour l'échange des données sismiques, avec en arrière plan, le projet SATANEM de la COI qui sera discuté dès demain à Lisbonne .

Une bonne alerte sismique nécessite la transmission des données adaptées en temps réel provenant des instituts des deux bords de la méditerranéenne . Le meeting de Rabat était le symbole même du « construire ensemble » car la mise à disposition de ces données en temps réel est la condition sine qua non pour qu'on puisse imaginer un jour un système d'alerte aux tsunamis performant en méditerranée. Ce « construire ensemble » n'est jamais totalement acquis dans le contexte euro-méditerranéen et sa nécessité n'est pas toujours une évidence pour tous.

Nous sommes persuadés à Monaco, de par notre expérience, Fondation Prince Albert II ou Gouvernement, que les projets relatifs à la connaissance de la méditerranée doivent se faire avec la totale adhésion de l'ensemble des pays de chaque rive, Adhésion qui d'après nous un facteur indispensable pour apporter les réponses scientifiques aux défis posés par cet horizon ^que nous avons tous en commun et qui est notre mer méditerranéenne.